SOLIDARITÉS INTERNATIONAL
35 ANS

Aider plus loin

JOURNAL DES DONATEURS # 94 MARS | AVRIL | MAI 2017

issn 2109-036x - 0,76 €

En l'espace de quelques semaines plus de 70 000 Rohingyas ont fui la Birmanie pour trouver refuge au Bangladesh.

FUIR LA BARBARIE, TROUVER LA MISÈRE

BANGLADESH | TÉMOIGNAGES DE RÉFUGIÉS

page 9 | DOSSIER SPÉCIAL

L'EAU EST UN DANGER, AGISSONS !

Aider plus loin.

SOLIDARITÉS INTERNATIONAL

ÉDITORIAL

Avec nous, sauvez des vies

Ils ont fui les exactions les plus cruelles pour sombrer dans la survie. Qui sont-ils ? Ce sont les Rohingyas, population musulmane de Birmanie privée de toute existence officielle ! 70 000 d'entre eux se sont réfugiés au Bangladesh où nos équipes ont recueilli leurs témoignages et leur fournissent en urgence un accès à une eau qui s'est raréfiée après la saison sèche.

À l'heure où nous bouclons ce journal, la famine a été déclarée au Soudan du Sud. Une menace qui pèse aussi au nord du Nigéria, au Yémen et en Somalie. Chaque jour, la mort frappe, Et, là aussi, l'eau est la source de vie indispensable pour l'agriculture et pour l'élevage.

Chaque jour, dans le monde, l'eau contaminée tue 7 500 personnes dont 5 000 enfants de moins de 5 ans. Nous nous battons sans relâche contre cette hécatombe silencieuse et oubliée. C'est le but de notre action "*Des Puits pour Tous*", comme du "*Kit Dignité*", afin de sauver ces êtres humains menacés par la diarrhée, l'hépatite, le choléra ou la typhoïde.

Mais, le dérèglement climatique amplifie la sécheresse et les cyclones, il menace tout à la fois l'accès à l'eau et l'alimentation de ces populations pauvres confrontées à un conflit ou une catastrophe naturelle. Comment fermer nos yeux, nos oreilles, comment ne rien faire ?

Face au pire, il n'y a qu'une réponse, celle de la générosité des secours, directs, rapides, de la main à la main pour ses êtres humains en danger qui s'entraident aussi entre eux sans parvenir cependant à se sauver tout seul. Nous les connaissons bien, ce sont des gens travailleurs, courageux, obstinés à s'en sortir.

Il n'est jamais trop tard pour être généreux. Il n'est jamais trop tôt pour agir. Avec Edouard Lagourgue, président de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL et Jean-Yves Troy, directeur général, nous sommes fiers et reconnaissants de votre engagement à nos côtés pour sauver des vies, hier comme aujourd'hui.

ALAIN BOINET
Fondateur

SOMMAIRE

3 **FOCUS** BANGLADESH — Fuir la barbarie, trouver la misère

INFOS 5

6 **ÉCLAIRAGE** AFGHANISTAN — Le retour des "non-documentés"

EN DIRECT HAÏTI — 7 mois après l'ouragan Matthew 7

8 **EN DIRECT** IRAK — Assistance d'urgence aux déplacés de Mossoul

DOSSIER SPÉCIAL EAU — Journée Mondiale de l'Eau 9

12 **KIT DIGNITÉ** UNE COMPOSANTE ESSENTIELLE DE NOS RÉPONSES D'URGENCE

RENCONTRE OPU ISLAM — Itinéraire d'un humanitaire engagé 14

15 **ENSEMBLE**

NOTRE MISSION

Depuis plus de 35 ans, l'association d'aide humanitaire SOLIDARITÉS INTERNATIONAL porte secours aux victimes de conflits armés et de catastrophes naturelles. Notre mission est de répondre en urgence à leurs besoins vitaux : boire, manger, s'abriter ; et de les accompagner vers l'autonomie. Particulièrement engagées dans le combat contre les maladies liées à l'eau insalubre, première cause de mortalité au monde, nos équipes humanitaires développent une expertise et un savoir-faire reconnus dans le domaine de l'accès à l'eau potable et à l'assainissement, mais aussi dans ceux, essentiels, de la sécurité alimentaire et de la reconstruction.

JOURNAL DES DONATEURS DE SOLIDARITÉS INTERNATIONAL

Association humanitaire selon la loi de 1901 | 89 rue de Paris 92110 Clichy-la-Garenne | 01 80 21 05 05 | www.solidarites.org

Directeur de la publication **Jean-Yves Troy** | Rédacteur en chef **Renaud Douci** | Coordination éditoriale **Tugdual De Dieuleveult**

Rédaction **Cécile Barrière, Caroline Bedos, Alain Boinet, Tugdual de Dieuleveult, Paul Duke, Christophe Vavasseur**

Photos **Cécile Barrière, Sandra Calligaro, Tugdual de Dieuleveult, Renaud Douci, Paul Duke, Thomas Gruel, Prince-Naymuzzaman-Khan, Vincent Tremeau**

Couverture **Cécile Barrière** | Conception graphique **F. Javelaud** | Impression **Galiote Prenant** | Tirage **49 000 exemplaires** I N° commission paritaire **0910 H 87781**

PEFC 10-31-1087 Certifié PEFC pefc-france.org

Face à l'afflux de réfugiés Rohingyas depuis le mois de novembre dernier, des réponses d'urgence ont été mises en place dans les villages hôtes via la distribution de kits de produits non alimentaires et de kits de construction de latrines

Fuir la barbarie, trouver la misère

RÉVÉLER Depuis novembre dernier, quelque 70 000 Rohingyas ont fui les exactions dont ils sont les victimes et se sont réfugiés au Bangladesh. Venues leur porter assistance, nos équipes humanitaires ont choisi de briser le silence pour relater les histoires de ces familles dont la vie a basculé dans l'horreur.

LEUR CALVAIRE SE DÉROULE EN COULISSE

En Birmanie, les Rohingyas, du nom de cette minorité musulmane, sont privés depuis des décennies de droits et de citoyenneté. Depuis 2012 et les violences intercommunautaires qui ont éclaté dans l'Etat du Rakhine, les Rohingyas sont parqués dans des camps, véritables prisons à ciel ouvert. Malgré l'arrivée au pouvoir d'Aung San Suu Kyi, leur sort ne cesse de s'empirer dans une indifférence quasi générale. Après l'assassinat de militaires boudhistes, le 9 octobre dernier, l'oppression dont ils font l'objet atteint des niveaux de barbarie inconcevables. Tant et si bien que des milliers de familles ont dû se résoudre à tout quitter et prendre tous les risques pour se réfugier au Bangladesh.

"Ils sont arrivés dans le village et ont commencé à tirer. Certains ont été tués sur le coup, d'autres ont pu s'échapper. J'ai vu mon voisin se faire assassiner et des femmes mourir après qu'on les ait mutilées. De nombreuses maisons ont été brûlées. Nous avons tout perdu."

Ce témoignage recueilli par les équipes de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL au Bangladesh est celui d'un des 70 000 Rohingyas qui fuient depuis 3 mois les exactions perpétrées par l'armée birmane sur leur communauté.

"Comme beaucoup d'entre nous ici, nous avons dû passer plusieurs mois à nous cacher d'un endroit à un autre, relate une autre rescapée. Nous avons fini par rejoindre les côtes du Bangladesh, mais avons perdu tous nos biens et notre argent lors de la traversée."

C'est dans le district bangladais de Cox's Bazar, déjà hôte depuis plusieurs décennies d'un demi-million de Rohingyas, qu'elle a trouvé refuge.

AIDER PLUS LOIN
Avec 15 € vous offrez un filtre à eau à une famille.
Soit 3,75 € après déduction fiscale.

“ Une situation intenable ”

“ Au Bangladesh, les camps officiels qui existent de longue date pour héberger les Rohingyas sont devenus trop exigus car largement surpeuplés, alerte Christophe Vavasseur, responsable géographique chez SOLIDARITÉS INTERNATIONAL. *Les nouveaux arrivants se massent désormais dans des villages où les communautés d’accueil partagent tant bien que mal les maigres biens dont elles disposent. Nous savons cette solidarité villageoise précaire, les ressources y étant déjà très limitées en temps normal. La perpétuation de cette situation, conjuguée à un contexte où l’arbitraire fait souvent loi, a déjà rendu la situation intenable pour cette population qui n’a pas d’autre échappatoire géographique.”*

Éviter à tout prix un nouveau drame sanitaire

Distributions de kits de dignité, de kits de construction de latrines, d’abris et de filtres à eau, construction et rénovation de points d’eau… Face à cet afflux de population, nos équipes s’efforcent d’améliorer les conditions de vies des communautés d’accueils comme celles des réfugiées Rohingyas, en leur fournissant un accès digne et vital à l’eau potable, à l’hygiène et à l’assainissement.

“ Il est indispensable que les efforts de tous, acteurs humanitaires, bailleurs de fonds, diplomates, se joignent à ceux de la population bangladaise pour éviter un drame sanitaire incontrôlable dans les villages-hôtes de Cox’s Bazar. Le sort des Rohingyas est déjà bien trop dramatique pour y ajouter une crise supplémentaire qui s’étendra à une autre population, qui fait pourtant preuve d’une inspirante solidarité.”

À Cox's Bazar au Bangladesh, les populations hôtes se mettent elles-mêmes en danger en accueillant les réfugiés Rohingyas. Il y a un risque de pénurie, d’autant que la saison sèche arrive et que la pression sur l’eau se fait déjà ressentir davantage que les années précédentes.

TÉMOIGNAGE *“ CES FEMMES NE SONT PAS VENUES À MOI POUR DEMANDER DE L’AIDE, MAIS POUR TÉMOIGNER ”*

Responsable des programmes d’urgence SOLIDARITÉS INTERNATIONAL au Bangladesh, Cécile Barrière a recueilli les témoignages de femmes traumatisées. Elle reporte des histoires et des témoignages aussi durs que révoltants.

Dans le district de Cox’s Bazar, nos équipes fournissent un accès à l’eau à l’hygiène et à l’assainissement aux réfugiés comme aux communautés hôtes.

ELLES M’ONT DIT DES CHOSES TERRIBLES

“ Quand on rencontre et qu’on discute avec ces femmes, on ressent tout de suite le poids de ce qu’elles ont vécu en Birmanie. La plupart d’entre elles sont venues d’elles-mêmes, pour me dire des choses terribles. Ces sont des femmes qui ont vu des militaires tirer à bout portant sur tout le monde, sur des gens qui fuyaient. Ce sont des femmes qui ont été violées devant leurs enfants. Ces sont des femmes qui ont perdu leur mari, leur père, leur frère...

POUR QUE LEUR HISTOIRE SOIT ENTENDUE

Elles ne sont pas venues me demander de l’aide. Elles sont venues me raconter leur histoire pour que celle-ci soit entendue. Elles veulent témoigner.
Je me souviens de l’une de ces femmes qui m’a raconté ce jour où des soldats sont venus dans son village et ont commencé à tirer, à piller, à voler et forcer son mari à détruire les maisons de ses voisins. Refusant de se plier à ces ordres, il a pris la fuite et ses deux fils de 14 et 15 ans ont été arrêtés. Elle n’a plus aucune nouvelle ni de son mari, ni de ses deux enfants, dont elle craint qu’ils ne soient parmi les 3 victimes dont elle a entendu parler.

LE CALVAIRE DE L’EXIL

Je me souviens aussi de Fatima, m’expliquant qu’elle aurait préféré être tuée plutôt que de vivre ce calvaire de l’exil. Ou encore Cleia* qui a vu son père être tué et les 130 hommes de son village arrêtés sans raison. Sans le dire, Cleia m’a raconté qu’elle a, sans argent, dû payer un passeur et qu’elle l'a fait pour ses enfants… Ces femmes, ce sont les femmes les plus courageuses que je n’ai jamais vu. Elles ont conscience que ce sera très dur pour elle de réapprendre à vivre, mais elles veulent une chance pour leurs enfants. Elles ont tout donné, tout fait pour une seule chose : sauver la vie de leurs enfants. ”*

**les prénoms ont été changés*

INSTANTANÉ

ÉTAT DE FAMINE AU SOUDAN DU SUD

L’état de famine vient d’être déclaré au Soudan du Sud. Une menace qui plane également sur plus de 20 millions de personnes au Nigéria, en Somalie, au Yémen et au Kenya. Présentes au Soudan du Sud, au Nigéria, en Somalie et au Kenya, les équipes de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL interviennent au plus près des besoins des populations en leur donnant accès à l’eau potable, action vitale pour les victimes des conflits et prioritaire pour traiter la malnutrition.

UN CONCERT EXCEPTIONNEL POUR LA JOURNÉE MONDIALE DE L’EAU

À l’occasion de la Journée mondiale de l’eau, le pianiste de jazz Jacky Terrasson s’est produit au théâtre Bobino au profit de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL et de son combat pour l’accès à l’eau potable pour tous.
“ J’ai la chance de gagner ma vie en faisant ce que j’aime et que je pense qu’il est bon, sain et normal de partager, de donner en retour, de contribuer au bien d’autrui à sa façon ”. Entouré de 4 musiciens et d’un quatuor à corde, le pianiste franco-américain a vogué “ *Au Fil de l’Eau* ”, de Maurice Ravel à Serge Gainsbourg. Derrière ce titre, il y a “ *une idée d’organisation, de don, de communautés qui s’associent pour arriver au bout du fil et rendre l’eau potable accessible à tous. Parce qu’on prend des douches et des bains pendant que d’autres crèvent de soif ! Qu’il faut en être conscient, tout simplement.* ”

HOMMAGE

C’est avec beaucoup de tristesse que nous avons appris la mort de notre collègue malien André Torimani Ouoba lors d’un accident de la route. Chaleureux, respectueux et généreux, André était toujours disponible. André, qui travaillait pour SOLIDARITÉS INTERNATIONAL depuis le 1er juin 2013, était l’ami de tout le monde. Il laisse derrière lui un groupe de collègues qui gardera en souvenir son respect envers autrui, sa sociabilité et sa bonne humeur.
Toutes nos condoléances vont à sa famille et à ses proches.

LES SACS POTAGERS À L’HONNEUR

SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, en collaboration avec AgroParisTech, a organisé le 26 janvier la conférence “ *Techniques d’Agriculture Urbaine, de Paris à Nairobi* ”.
Plus d’une centaine de personnes ont assisté à ce partage d’expérience et cette mise en lumière de cette nouvelle façon de se nourrir en ville qu’il est crucial de soutenir puisqu’en 2050, 2/3 de la population vivra en milieu urbain. Proposée par Julie Mayans, référente Sécurité Alimentaire chez SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, en compagnie d’experts, humanitaires, chercheurs et responsables d’associations, cette conférence a été l’occasion de mettre en valeur nos projets de sacs potagers. Des bidonvilles de Nairobi depuis 2007 au nord de la Syrie en 2017, cette technique d’agriculture permet à des centaines de milliers de familles de cultiver leur propre nourriture et de manger à leur faim.
En savoir plus sur aiderplusloin.solidarites.org/sac-potager/

MERCI AU GROUPE ALTHEMIS POUR SON SOUTIEN AUX DÉPLACÉS SYRIENS

Le réseau notarial Althémis soutient depuis 2015 les activités de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL en Syrie. Ces activités ont pour objectif d’améliorer les conditions de vie des populations dans le district d’Azaz : une assistance rapide et multisectorielle, comme la distribution d’abris et de kits hygiène et de première nécessité ; accès aux services de base comme l’eau, l’hygiène et l’assainissement ; le renforcement des moyens d’existence. Merci au Groupe Althémis pour son engagement à nos côtés.

AFGHANISTAN

Quelque 1,6 million d'Afghans ont trouvé refuge au Pakistan depuis les années 1980. En 2016, 614 000 d'entre eux ont repris le chemin de leur pays d'origine. Parmi eux, 244 000 n'étaient pas enregistrés en tant que réfugiés auprès des autorités pakistanaises.

Le retour des "*non-documentés*"

SANS STATUT Revenus dans leur pays après plus de 30 ans d'exil au Pakistan voisin, plusieurs centaines de milliers d'Afghans dont le statut de réfugiés n'a jamais été reconnu se retrouvent livrés à eux-mêmes dans un hiver glacial et des conditions plus que précaires.

Pas de document, pas d'aide

La règle est aussi simple qu'injuste. À plus de 50 ans, Khanama, est l'une de celles et de ceux qu'on appelle les "*non documentés*". Originaire de la région afghane de Paktia, elle a fui le pays en 1979 lors de l'invasion soviétique et revient aujourd'hui dans sa patrie. Une vie dans la clandestinité. Et un statut "*non-documenté*" qui l'empêche aujourd'hui de percevoir une assistance du gouvernement afghan.

Survivre dans l'hiver glacial

Après 38 années passées au Pakistan avec son fils et ses enfants, Khanama est de retour dans son pays, dans la province de Khost où nos équipes agissent depuis plus de deux ans. Après avoir été poussés à l'exil et s'être trouvés clandestins, Khanama et 5 000 autres retournés se trouvent à nouveau laissés pour compte, cette fois dans leur propre pays.

"*À notre arrivée, nous n'avions qu'un petit stock de blé que nous avions rapporté du Pakistan*, raconte Khanama. *Seules les autres familles nous ont aidés.*" Khanama et ses proches survivent aujourd'hui sur un terrain laissé à l'abandon en périphérie de la ville, avec certains de leurs parents arrivés quelques mois plus tôt et près de quarante autres familles. La plupart se logent dans des abris de fortune à même le sol boueux, faits de bois, de morceaux de tissus et de bâches, maigres protections contre la pluie et la neige.

Une assistance humanitaire aux "*non-documentés*"

"*Les Afghans sans papiers se retrouvent livrés à eux-mêmes du fait du positionnement flou du gouvernement à leur sujet*, explique Luis De Pinho Santos, chef de mission de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL sur place. *Une situation intenable pour ces milliers de familles. Afin de soulager la détresse de ces familles laissées à leur sort, nos équipes ont mis en place, avec 7 autres organisations internationales, un programme de distribution de tentes familiales et d'assistance financière. De quoi leur permettre de subvenir à leurs besoins (nourriture, médicaments) pendant un mois. Une solution cohérente pour répondre aux urgences humanitaires provoquées par les conflits et les catastrophes naturelles qui peuvent toucher le pays.*"

AIDER PLUS LOIN

Avec 32 € vous offrez un kit hygiène à une famille de 5 personnes.
Soit 8 € après déduction fiscale.

HAÏTI

Répondre à l'urgence de l'eau insalubre par l'installation de stations de potabilisation, la réhabilitation et la construction de points d'eau et la prévention des maladies liées à l'eau, les 3 axes de la réponse de nos équipes n'ont qu'un seul objectif : réduire les risques de propagation du choléra.

7 mois après l'ouragan Matthew

CATASTROPHE

Dans la région des Nippes, violemment frappée par l'ouragan Matthew en octobre dernier, les équipes de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL permettent aux habitants d'avoir accès à l'eau potable et s'emploient à réduire coûte que coûte les risques de propagation du choléra.

Dans les jours qui ont suivi le passage de l'ouragan Matthew, les équipes de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL se sont attelées à fournir en urgence de l'eau potable aux victimes. "*5 points d'eau ont été installés dans différentes communes de la région des Nippes*, explique Pierre Desvillette, responsable Eau, Hygiène et Assainissement. *Au total, ces réservoirs souples alimentés par camion ont permis de fournir chaque jour plus de 100 000 litres d'eau à plus de 7 000 personnes.*"

Certaines de ces installations ont été démontées grâce à la remise en service de plusieurs réseaux. D'autres sont toujours en activité. "*Dans le centre de santé de Dupuy, 5 000 litres d'eau sont ainsi toujours livrés chaque jour et permettent un accès à l'eau potable pour les médecins et les patients.*"

Potabiliser l'eau, reconstruire les réseaux

Désormais, des solutions plus durables ont été mises en place pour couvrir les besoins à plus long terme dans les Nippes. "*Deux stations de potabilisation produisent chaque jour 21 500 litres d'eau potable, permettant à près de 1 350 personnes de s'approvisionner à hauteur de 15 litres par jour et par personne. Nous avons aussi identifié quatre réseaux d'eau à réhabiliter. En attendant la fin des travaux, nous avons mis en place 38 postes de chloration à des points d'eau identifiés à risque dans le but d'éviter la propagation du choléra et de la diarrhée en premier lieu.*"

L'hygiène, un rempart contre le choléra

"*Après le passage de Matthew, la population a trouvé refuge dans des écoles notamment où les installations sanitaires n'étaient pas adaptées pour un si grand nombre de personnes. Nous allons donc réhabiliter ces installations, construire des lave-mains et dispenser des séances de promotion de l'hygiène auprès des élèves et des professeurs.*" Chlorer l'eau insalubre pour la rendre potable est un premier rempart extrêmement efficace qui, couplé à des conditions d'hygiène adéquates, évitera les flambées de maladies hydriques.

Merci à nos donateurs qui nous ont permis d'apporter une réponse efficace en urgence dans les jours qui ont suivi le passage de l'ouragan Matthew, ainsi qu'à nos partenaires : Agence de l'eau Seine Normandie, la Communauté d'Agglomération du Puy-en-Velay, le Département d'Ille-et-Vilaine, la Métropole de Toulouse, le Syndicat d'assainissement unifié du bassin cannois, le Syndicat des Eaux de la Presque-île de Gennevilliers, le Syndicat intercommunal de l'eau potable du bassin cannois (SICASIL).

AIDER PLUS LOIN

Avec 45 € vous permettez à une famille d'avoir accès à l'eau potable pendant 2 mois.
Soit 11,25 € après déduction fiscale.

IRAK

350 000 enfants seraient encore bloqués dans la partie ouest de la ville de Mossoul assiégée.

AIDER PLUS LOIN

Avec 200 € vous financez une journée d'approvisionnement en eau pour 2 000 personnes.
Soit 50 € après déduction fiscale.

Assistance d'urgence aux déplacés de Mossoul

CONFLIT Alors que l'offensive sur Mossoul ouest en Irak a été lancée au mois de février, les équipes de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL sont positionnées sur l'axe sud de la ville, afin de fournir un accès vital à l'eau potable aux communautés d'accueil et aux déplacés dans une situation déjà critique.

11 MILLIONS de personnes dans le besoin, 3 millions de déplacés, la guerre en Irak ne cesse de créer de nouvelles victimes. Depuis plusieurs mois, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL envoie ses spécialistes en réponse d'urgence afin d'évaluer les besoins, déterminer les actions à mettre en œuvre et se coordonner avec tous les acteurs pour apporter la réponse la plus efficace possible. "*Les besoins sont criants dans toute la partie nord du pays en raison des combats entre l'Organisation Etat Islamique et la coalition internationale. Les infrastructures de santé, d'accès à l'eau sont en partie détruites. Des milliers de personnes ont dû fuir. Elles se retrouvent dans des camps de réfugiés ou dans les communautés hôtes et font face à des conditions de vie particulièrement difficiles*", explique Caroline Bedos, Responsable Moyen-Orient au siège de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL.

" Cette nouvelle offensive fait craindre de nouveaux déplacements, qui s'ajouteront aux 163 000 personnes qui ont déjà dû fuir Mossoul est à la suite des combats."

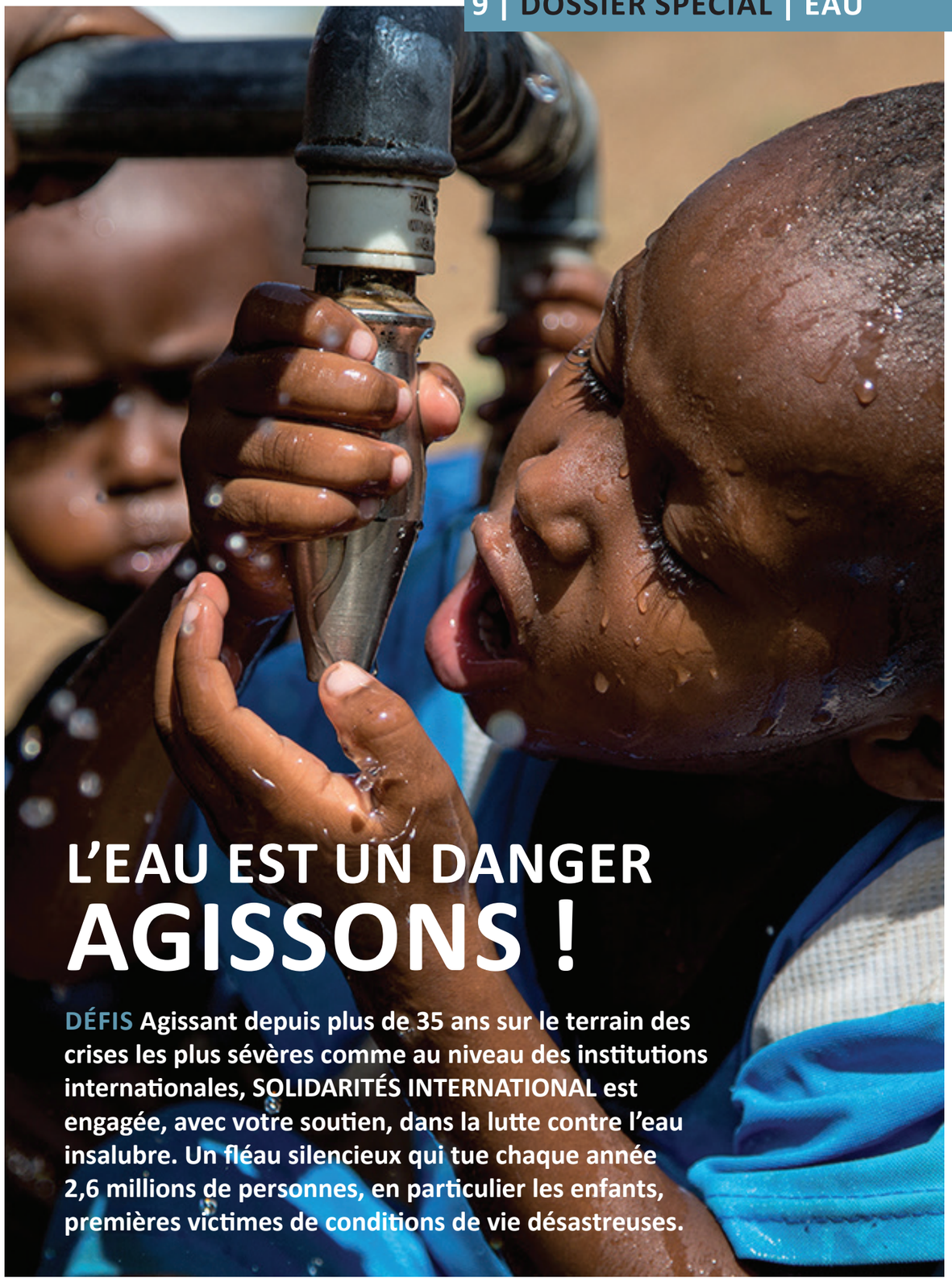
Bastion de l'Organisation Etat Islamique, la bataille pour la reprise de Mossoul ouest qui vient de débuter risque de provoquer une augmentation de déplacés parmi les 700 000 civils qui survivent encore dans cette partie de la ville. "*Les populations des quartiers ouest de Mossoul sont prises dans l'étau de cette nouvelle offensive alors qu'elles peinaient déjà à survivre dans des conditions déplorables*, indique Caroline Bedos. *Réduction du régime alimentaire, maladies hydriques, manque d'accès aux soins, ne sont que quelques-unes des problématiques que le conflit va aggraver dans les prochaines semaines. Rien que dans les quartiers est de Mossoul, aujourd'hui à peine 40% de la population a accès à l'eau potable, ce qui fait craindre une situation encore plus critique à l'ouest."*

Couvrir les besoins en eau de 8 000 personnes

Tous les ponts reliant les quartiers est à l'ouest ayant été détruits, les habitants qui ont la possibilité de fuir pourront notamment trouver refuge vers le sud où nos équipes ont décidé d'intervenir. "*On attend un afflux considérable dans le corridor sud de Mossoul, le long du Tigre*, prévoit Caroline Bedos. *Dans la région de Mossoul, 163 000 personnes ont déjà fui les combats dans l'est de la ville pour se retrouver principalement dans des camps de déplacés près des villes de Qayarah, Hamam Al Hali et Al Shura. C'est dans cette zone face à l'urgence de la situation que nos équipes vont fournir un accès à l'eau potable et distribuer des kits hygiène (savons, brosse à dents, serviettes, seaux, pastilles de chlore…) aux déplacés et aux communautés d'accueil du corridor de Mossoul où l'eau potable manque désespérément."*

Crainte pour les populations de Mossoul

"*Nous sommes inquiets pour le sort des populations restées dans la ville*, ajoute Caroline Bedos. *Plus l'offensive durera, plus les populations épuiseront leurs maigres ressources, et seront à bout de forces. Dès que les quartiers de Mossoul ouest seront accessibles, nos équipes se tiennent prêtes à répondre aux besoins des populations prises au piège. Désormais, nous avons besoin du soutien de tous, bailleurs, donateurs, partenaires, afin de trouver de nouveaux financements qui seuls permettront de ne pas laisser des milliers de personnes dans une situation de souffrance insoutenable."*



L'EAU EST UN DANGER AGISSONS !

DÉFIS Agissant depuis plus de 35 ans sur le terrain des crises les plus sévères comme au niveau des institutions internationales, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL est engagée, avec votre soutien, dans la lutte contre l'eau insalubre. Un fléau silencieux qui tue chaque année 2,6 millions de personnes, en particulier les enfants, premières victimes de conditions de vie désastreuses.

L'eau potable, première priorité

PAR ALAIN BOINET FONDATEUR DE SOLIDARITÉS INTERNATIONAL

L'AIDE humanitaire, c'est d'abord sauver des vies en répondant aux besoins vitaux des populations les plus vulnérables. Boire, manger, être abrité et être soigné, voilà le minimum qui permet de survivre dans les situations de guerre et de catastrophe. Dans ces contextes, le plus souvent chaotiques, l'urgence, c'est l'accès des secours aux populations en danger. Et l'eau potable est la première des priorités au quotidien.

Mais l'eau peut devenir un piège mortel si elle est contaminée. Elle provoque alors des maladies hydriques comme la diarrhée, le choléra, l'hépatite, la typhoïde… Dans les pays pauvres en crise, l'eau est le plus souvent non potable et dangereuse. On estime chaque année que 2,6 millions d'êtres humains meurent de maladies hydriques. Soit quelque 7 500 morts par jour, dont 5 000 enfants de moins de 5 ans. Une véritable hécatombe.

2 MILLIARDS D'ÊTRES HUMAINS BOIVENT UNE EAU CONTAMINÉE

L'eau insalubre tue plus que les guerres, le sida et le cancer. C'est dire sa dangerosité et l'urgence d'agir pour sauver des vies. C'est la mission que nous nous sommes fixés à SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, en multipliant partout où nous intervenons l'accès à l'eau potable, à l'hygiène et à l'assainissement pour les populations qui en sont dépourvues.

Aujourd'hui même, près de 2 milliards d'êtres humains boivent une eau contaminée. 2,5 milliards n'ont toujours pas accès à des toilettes et 946 millions défèquent à l'air libre. C'est un immense défi de santé publique à relever, particulièrement dans les pays pauvres victimes d'une crise.

En 2015, les Nations unies ont adopté les Objectifs de Développement Durable au sein desquels elles accordent enfin une place conséquente à l'eau et un objectif : l'accès universel à l'eau potable d'ici à 2030. Pour atteindre cet objectif ambitieux auquel SOLIDARITÉS INTERNATIONAL adhère pleinement, il faut désormais une mobilisation de tous les acteurs, une forte volonté politique et des financements à la hauteur des enjeux afin de ne laisser aucun pays sur le bord du chemin.

Nous veillerons attentivement, ensemble, à ce que les États se dotent des moyens nécessaires pour mettre fin à ce fléau mortel et sauver toutes ces vies perdues.

AIDER PLUS LOIN

Avec un don de 34 € vous offrez de l'eau de manière durable à 3 enfants en République Centrafricaine.
Soit 8,5 € après déduction fiscale.

Des puits pour tous

JME À l'occasion du 22 mars, Journée Mondiale de l'Eau, et à travers le lancement de sa nouvelle campagne "*Des Puits pour Tous*", SOLIDARITÉS INTERNATIONAL s'engage pour que chacun ait droit à un accès à une eau saine.

L'eau est au centre de tout. Elle est source de santé, de sécurité alimentaire, de développement et d'éducation. En agissant pour un accès durable à l'eau potable, main dans la main avec les populations, nous améliorons l'ensemble de leur environnement, leur vie, leur avenir.

LA SANTÉ POUR TOUS

Les maladies liées à l'eau sont une des premières causes de mortalité dans le monde. L'accès à l'eau potable et à un environnement sain reste le meilleur moyen d'éviter les épidémies de maladies hydriques. Ainsi, 50% des risques de diarrhées sont tout simplement évitées grâce au lavage des mains à l'eau et au savon.

NOTRE RÉPONSE Dans l'Est de la République démocratique du Congo, lors de réponse d'urgence aux épidémies de choléra, via des activités de plus long terme (réhabilitation de réseau urbain, amélioration des infrastructures sanitaires) ou par la sensibilisation aux bonnes pratiques d'hygiène, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL permet à plus de 120 000 personnes d'accéder à l'eau potable et à un assainissement décent leur permettant de mieux lutter face aux maladies.

LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

L'approvisionnement en eau permet de répondre au mieux aux besoins alimentaires les plus urgents. La malnutrition infantile est la cause de 35% des décès d'enfants de moins de 5 ans et on estime que 50% de ces cas sont directement associés à des diarrhées chroniques. Or, la plupart de ces diarrhées le sont du fait d'une eau ou d'aliments contaminés.

NOTRE RÉPONSE Au Nigéria, où les craintes d'une famine grandissent de jour en jour, nos équipes luttent contre la malnutrition. Pour cela, elles équipent les centres de santé et de nutrition gérés par une ONG médicale en systèmes d'assainissement et de traitement de l'eau. Elles réhabilitent également les points d'eau dans un camp de déplacés de 40 000 personnes.

AIDER PLUS LOIN

Avec un don de 50 € vous permettez l'approvisionnement en eau d'un hôpital de petite taille pendant 8 jours en Syrie.
Soit 12,5 € après déduction fiscale.

L'ÉDUCATION

Un élève en bonne santé est un élève plus attentif. Il est d'autant plus assidu s'il n'a pas à marcher des heures pour chercher de l'eau. 272 millions de journées scolaires sont perdues chaque année en raison des maladies liées à l'eau et du manque d'infrastructures sanitaires.

NOTRE RÉPONSE Comme au Bangladesh, dans le district de Satkhira, nos équipes imaginent et mettent en place des infrastructures bénéficiant au plus grand nombre, et notamment aux écoliers. Dans ce village sans accès à l'eau potable, elles ont installé un système de collecte des eaux de pluie dans une école. Récupérée, stockée puis filtrée, cette eau peut être consommée directement et permettra aux 130 enfants et à leurs professeurs de bénéficier d'eau saine au quotidien.

Découvrez la nouvelle édition du *Baromètre de l'Eau, de l'Hygiène et de l'Assainissement* publiée chaque année par SOLIDARITÉS INTERNATIONAL à l'occasion de la Journée Mondiale de l'Eau. Ce document vise à sensibiliser grand public, décideurs et journalistes et dresser un état des lieux de cette ressource vitale.
Rendez-vous sur www.solidarites.org

Kits dignité : une composante essentielle de nos réponses d'urgence

BESOINS VITAUX Ils étaient 60 millions en 2014, 65 millions en 2015. Le nombre de réfugiés et déplacés à travers le monde pourrait atteindre plus de 70 millions de personnes en 2016 selon les prévisions du Haut-Commissariat aux Réfugiés. Face à ces chiffres insoutenables, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL a relancé sa campagne d'appel à don " *Kit Dignité* ". En Syrie, en Afghanistan, au Mali… Ces kits sont distribués tous les jours par nos équipes à celles et ceux qui ont tout perdu.

" Nos conditions de vie sont devenues insupportables, nous partageons une tente avec deux autres familles, nous sommes malades et les prix de la nourriture ne font qu'augmenter. " Accompagné par son mari Zakariah, atteint d'hépatite B et leurs trois enfants âgés de 3 à 9 ans dont le petit dernier, handicapé, n'a pas l'usage de ses jambes, Hanan, 31 ans, a dû tout quitter précipitamment. Habitante de la région d'Alep, théâtre de violents combats depuis 6 ans, elle a fini par devoir abandonner son foyer et un niveau de vie confortable pour trouver refuge dans un camp, celui de Yazibagh, près de la frontière turque.

Cet hiver, le vent, le froid et l'humidité viennent s'ajouter à un environnement insalubre et favorisent d'autant plus la propagation d'infections respiratoires en plus des maladies liées à l'eau insalubre.

" Il n'y a pas assez de toilettes pour tout le monde et les poubelles sont inexistantes ici. Nos conditions de vie sont déplorables, raconte Hanan, *nous partageons une tente avec deux autres familles, nous sommes malades et les prix de la nourriture ne font qu'augmenter. "*

" Conserver une certaine dignité malgré la difficulté de la vie dans les camps. "

" Depuis plusieurs semaines, nos équipes interviennent dans le camp pour construire davantage de toilettes et organiser la collecte de déchets. Ce travail permet de limiter la propagation des maladies. Mais il reste beaucoup à faire, explique Caroline Bedos, responsable géographique au siège de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL. *Nous travaillons aussi à la distribution de kits composés de savon, de serviettes, de brosses à dents… afin de permettre à ces familles de conserver une certaine dignité malgré la difficulté de la vie dans ce camp. "*

Et pour Hanan, ce geste aussi simple soit-il, en plus de lui donner les moyens d'assurer un niveau d'hygiène décent pour elle et sa famille, lui permet d'économiser de l'argent pour ses frais alimentaires, médicaux, etc. *" Avant l'arrivée de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, il y avait partout une odeur nauséabonde. Nous faisons maintenant plus attention à notre hygiène,* se réjouit-elle. "

En Afghanistan aussi, l'hiver est rude.

À Khost, sur cette plaine de cailloux aride où le vent souffle fort et où les températures négatives glacent le moindre bout de chair, les réfugiés du camp de Gulan survivent dans des conditions de vie très difficiles. Narges était il y a deux ans une adolescente comme toutes les autres à Miramshah, la principale ville du Waziristan, région pakistanaise frontalière de l'Afghanistan. Les combats entre l'armée et les insurgés talibans s'étant répandus dans sa ville, elle et sa famille ont dû quitter le pays et trouver refuge chez leurs voisins afghans, à peine mieux lotis.

Aujourd'hui âgée de 18 ans, Narges habite le camp de Gulan. Elle participe à des activités rémunératrices pour subvenir aux besoins de sa famille. *" C'est bon pour notre sécurité et avec l'argent, nous avons pu acheter de la nourriture,* raconte-t-elle. " Elle a également reçu des kits de dignité comprenant des articles d'hygiène, mais aussi des vêtements. Une distribution d'argent liquide et d'outils leur a enfin permis de construire des toilettes et des douches pour le groupe de familles qui se partagent un abri collectif dans le camp.

" Pour moi, l'hygiène personnelle est très importante. J'ai donc été heureuse d'apprendre à stocker l'eau et à la protéger du contact avec les animaux. L'eau est très importante pour nous parce qu'on ne peut pas vivre sans. Nos vies ont pas mal changé pour le mieux ces deux dernières années. "

Ce bien si précieux qu'est le savon

Au Mali, les problématiques sont également liées à l'accès à l'eau et au manque d'accès aux services de base. Des manques aggravés par le conflit qui oppose forces gouvernementales aux séparatistes de l'Azawad. Hadiza fait partie des millions de personnes qui pâtissent de cette situation.

Dans la région de Tombouctou, sécurité et hygiène vont de pair, car quand l'un manque, l'autre est forcément mis en péril. *" Quand on n'a pas d'eau, on ne peut pas se laver les mains avant de faire la cuisine ou après être allés aux toilettes, raconte-t-elle au sujet d'un quotidien qui voit ses enfants régulièrement tomber malades. "* Ayant bénéficié de la distribution d'un kit d'hygiène, elle peut faire profiter sa famille de ce bien si précieux qu'est le savon. *" On se rend compte maintenant de la grande importance de l'hygiène. "*

Si la crise migratoire n'est plus au centre de l'intérêt de médias français et européens, les millions de réfugiés et déplacés à travers le monde continuent de survivre loin de leur pays, de leur foyer, de leur familles, dans des conditions difficiles et parfois indigne du soutien qui devrait leur être apporté.

" En tant qu'humanitaires, notre rôle n'est pas de traiter les causes de ces crises, mais bien les conséquences, indique Jean-Yves Troy, Directeur général de l'ONG. *Alors que le nombre de réfugiés ne cesse d'augmenter et qu'il n'a jamais été aussi important depuis la Seconde Guerre mondiale, nous n'avons d'autre choix que de porter secours à un maximum de personnes parmi les plus vulnérables, sans discrimination, sans distinction de conditions sociales, d'appartenance religieuse ou politique. Telle est depuis plus de 35 ans, la mission de nos équipes humanitaires qui apportent en mains propres une aide digne et vitale à quelque 5 millions de personnes. "*

AIDER PLUS LOIN

Avec 35 €, vous offrez un kit dignité a une famille de 5 personnes.
Soit 8,75 € après déduction fiscale.

Plus de 11 000 kits dignité ont été financé grâce à la générosité des donateurs.

COMPOSEZ VOUS-MÊME VOTRE KIT

" Quand on a fui des zones de conflit, qu'on a survécu à des bombardements, marché pendant des mois, pour finir entassés dans des camps ou sur des bateaux de fortune… Quand on a tout perdu, on tient encore plus à rester digne, clame la campagne de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, qui appelle au soutien du grand public à la télévision, au cinéma et à la radio. "
Savon, dentifrice, rasoir pour les hommes, serviettes hygiéniques pour les femmes… Composés d'articles ayant bien plus de valeur que celle qu'on leur prête, les kits de dignité permettent de conserver une hygiène de base dans les conditions les plus dramatiques. C'est ainsi que des personnes comme Narges, Pakistanaise réfugiée en Afghanistan, Hanan, mère de famille syrienne, ou encore Hadiza, au Mali, peuvent protéger la santé des plus faibles et préserver leur dignité.

En savoir plus sur kitdignite.org ou faites un don par SMS en envoyant KIT au 92600

OPU ISLAM CHEF DE MISSION

“ Mon histoire, plus qu’une “success story”, un nouveau défi”

Itinéraire d’un humanitaire engagé

ENGAGEMENT Ex-employé national au Bangladesh, Opu Islam est aujourd’hui le nouveau chef de mission de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL au Soudan du Sud. Retour sur le parcours d’un homme aussi engagé que talentueux. L’occasion de rendre hommage, à travers lui, à nos 2000 collègues nationaux avec qui et grâce à qui notre association répond au plus près des besoins

Du Bangladesh au Soudan du Sud

De 2008 à 2011, j’ai travaillé pour SOLIDARITÉS INTERNATIONAL dans différentes bases du Bangladesh. J’ai tout de suite apprécié l’approche humanitaire française : se concentrer sur les besoins et sur la qualité des projets. J’ai donc postulé à l’expatriation et ai été envoyé en Afghanistan, en Turquie et finalement au Soudan du Sud. Je pense définitivement que travailler aux côtés d’une équipe multiculturelle est un avantage, car c’est l’opportunité de partager et d’apprendre les uns des autres.

Un parcours inédit

C’est la première fois chez Sol’ qu’un employé national devient chef de mission. Vous pouvez considérer mon histoire comme une “*success story*”. Mais pour moi, c’est avant tout un nouveau défi, impliquant de nouvelles responsabilités et un nouvel engagement. Je dois répondre à de nouvelles responsabilités : en ce qui concerne l’orientation stratégique de la mission, la représentation de l’ONG, mais surtout en sécurité et coordination. D’autant qu’ici, la sécurité est imprévisible et la logistique des déplacements des employés, ainsi que l’acheminement du matériel, sont parfois compliqués.

2,7 millions de déplacés avec des besoins criants en eau

Je me suis déjà rendu deux fois au Soudan du Sud. J’ai accepté d’y retourner, cette fois comme chef de mission, en raison de ma bonne connaissance du contexte, mais aussi car je pense que la population de ce pays est l’une de celles qui souffrent le plus d’un conflit. Après plusieurs années de guerre civile avec le Soudan, les Sud Soudanais vivent aujourd’hui un nouveau conflit qui a provoqué d’importants déplacements de populations. Rassemblées dans des espaces insalubres, exposées à des conditions de vie très dures et à des risques d’épidémies, ces populations ont un grand nombre de besoins, principalement en eau, hygiène et assainissement.

OPU ISLAM EN 5 DATES

28 décembre 1982
Date de naissance

2005
Diplôme Universitaire

Janvier 2008
1re mission avec SOLIDARITÉS INTERNATIONAL

Décembre 2011
1re mission expatrié

Décembre 2016
Chef de mission au Soudan du Sud

COURRIER DES LECTEURS

VOTRE ESPACE D'EXPRESSION, D'INFORMATION ET DE DIALOGUE

SOLIDARITÉS INTERNATIONAL OBTIENT LE LABEL *“ DON EN CONFIANCE”*

SOLIDARITÉS INTERNATIONAL vient d’obtenir le label “ *Don en confiance* ” du Comité de la Charte, organisme d’agrément et de contrôle des associations et fondations françaises faisant appel aux dons. Cette labellisation signifie que SOLIDARITÉS INTERNATIONAL satisfait aux quatre grands principes du Don en confiance : respect du donateur, transparence, probité et désintéressement, recherche d’efficacité.
Ce label est délivré pour trois ans renouvelables, pendant lesquels un contrôle continu de respect de ces exigences est assuré par le Don en confiance.
Jean-Pierre Duprieu, président du Don en confiance, déclare :
“ *Je tiens à saluer l’engagement de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL dans cette démarche exigeante. L’association rejoint ainsi le collectif des organisations labellisées* “ Don en confiance *”, pour nourrir toujours plus la confiance du public.* ”

La mise en place du prélèvement à la source à partir du 1er janvier 2018 va-t-elle changer la réduction fiscale liée à mes dons ? Si je vous fais un don en 2017, comment pourrai-je le déclarer et sera-t-il déductible de mon impôt sur le revenu ?
Jean-Marc C.

Cher Monsieur,
Je vous rassure, cela ne changera rien. Les déductions fiscales liées aux dons effectuées aux associations sont maintenues dans les mêmes conditions. Par exemple, si vous faites un don de 100 euros à SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, vous bénéficierez d’une réduction de 75 euros sur votre impôt sur le revenu. Selon la loi de finance 2017, les contribuables ne paieront pas d’impôt sur les revenus acquis en 2017 (hors revenus exceptionnels) mais toutes les réductions d’impôts seront prises en compte. Concrètement, cela signifie que si vous faites un don à SOLIDARITÉS INTERNATIONAL en 2017 il sera déductible de votre impôt sur le revenu.
En avril 2018, vous remplirez votre déclaration de revenus 2017 comme chaque année. A titre exceptionnel pour cette année de transition, votre réduction d’impôt 2017 se transformera en crédit d’impôt et vous recevrez le remboursement en septembre 2018. Vous conservez donc tous les avantages fiscaux associés à vos dons.
N’hésitez pas à me contacter si vous avez besoin de précisions supplémentaires.

PASCALINE BAZART
Chargée des Relations Donateurs et Testateurs
89 rue de Paris
92110 Clichy
Tel : 01 76 21 87 00
Email : pbazart@solidarites.org

SOLIDARITÉS INTERNATIONAL

ACTEUR MAJEUR DU COMBAT POUR L'EAU DEPUIS 1980

LEGS I DONATION I ASSURANCE-VIE

TRANSMETTRE À SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, C'EST DEVENIR SOURCE DE VIE.

Parce que l'eau insalubre est la 1ère cause de mortalité au monde, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL se bat depuis plus de 35 ans pour l'accès à l'eau potable pour tous. Conflits, catastrophes naturelles, extrême pauvreté : c'est dans ces situations de crise que cette ressource vitale fait défaut… Et fait des millions de victimes. Face à l'urgence, nous apportons en main propre une aide vitale, digne et durable à plus de 4 millions d'hommes, de femmes et d'enfants, chaque année. En décidant de transmettre à SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, vous choisissez de laisser plus qu'un héritage : vous devenez vous-même source de vie. Merci.

© Likhitha - iStock

DEMANDE D'INFORMATIONS

LEGS I DONATION I ASSURANCE-VIE

SOLIDARITÉS INTERNATIONAL

ACTEUR MAJEUR DU COMBAT POUR L'EAU DEPUIS 1980

Organiser sa succession est un geste qui demande conseils et réflexion.

Pour mieux connaître SOLIDARITÉS INTERNATIONAL et recevoir des informations sur le legs, la donation et l'assurance-vie, merci de remplir ce coupon et de nous le renvoyer sous enveloppe affranchie à : SOLIDARITÉS INTERNATIONAL - 89 rue de Paris, 92110 Clichy.

☐ **Je souhaite recevoir gratuitement, en toute confidentialité et sans engagement de ma part, la brochure de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL sur le legs, la donation et l'assurance-vie.**

MES COORDONNÉES

☐ Madame ☐ Mademoiselle ☐ Monsieur

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____

Je souhaite être contacté(e) personnellement entre .....h et .....h

au numéro de téléphone suivant (facultatif) : _____

E-mail : _____ @ _____

Conformément à l'article 39 de la loi Informatique et libertés du 6 janvier 1978, les informations demandées sont nécessaires au traitement de votre demande par nos services. En vous adressant au siège de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, vous pouvez demander leur rectification ou leur suppression ou vous opposer à ce qu'elles soient échangées ou cédées.

Pascaline Bazart,
Chargée des libéralités
Tél. : 01 76 21 87 00
E-mail : pbazart@solidarites.org